

Revue N° 60 La démocratie : UTOPIES ET COMBATS

Sommaire des articles du dossier

Le numéro précédent posait la question : humaniser le monde est-il un projet accessible, tant sont puissantes les forces de domination, d'aliénation et de destruction qui y sont à l'œuvre ? Il interrogeait la capacités des religions – et plus largement des diverses formes de spiritualités – qui sont porteuses, au-delà de leurs particularismes, d'une même foi en la vie et en l'être humain à concourir à cette humanisation. Ce dossier s'inscrit dans la continuité ; il traite de la démocratie en tant que régime politique organisant notre vivre ensemble : la façon dont s'exerce le pouvoir contribue en effet à rendre le monde plus ou moins humain.

Démocratie : entre aspiration et épuisement (Lucette Bottinelli et Lucienne Gouguenheim)

De façon apparemment contradictoire nous assistons d'un côté à des processus révolutionnaires dans le monde arabe qui chassent des régimes dictatoriaux et témoignent d'une aspiration à la démocratie – sans avoir jusqu'ici réussi à en jeter les bases – et de l'autre côté à un réel essoufflement des régimes qualifiés de démocraties, par la perte de confiance des administrés dans leurs dirigeants. Le recours au processus électoral ne permet à lui seul ni d'instaurer ni de faire fonctionner une démocratie.

De la source athénienne à la démocratie universelle (Jean-Bernard Jolly)

L'origine de la démocratie est athénienne : étymologiquement, la démocratie est « le pouvoir au peuple ». Dans la démocratie

grecque, l'ensemble des citoyens d'une cité (les athéniens) décide des lois et réglemente la façon dont le pouvoir politique est exercé. Mais l'empire athénien s'est construit en « convertissant » à la démocratie les cités alliées. L'établissement de la démocratie par la force, alors qu'elle est pensée comme le gouvernement du peuple, est un précédent dont les conséquences pèsent encore sur une démocratie devenue idéal universel.

Idéaux démocratiques et dérives impérialistes (Jean-Marie Kohler)

Il ne saurait y avoir de véritable démocratie lorsque le bien commun qui unit les hommes est foulé aux pieds au profit d'intérêts particuliers, lorsque les pratiques d'une nation, en son sein ou à l'extérieur, sont en contradiction avec les idéaux qu'elle proclame. Les trois exemples de la Françafrique, de l'ultranationalisme israélien et de l'hégémonie américaine illustrent cette ambiguïté.

Des citoyens lanceurs d'alertes, guetteurs d'apocalypses ? (Françoise Gaudeul)

Des hommes bravent tous les risques pour privilégier l'intérêt général à l'exclusion de tout intérêt personnel. Ce sont les *lanceurs d'alertes*, les grands désobéissants de notre époque, qui révèlent dérives ou abus de pouvoir.

Formation, médias et démocratie (Georges Heichelbech)

Quel que soit le système éducatif, est-il possible de donner la même chance à tous les individus, quelle que soit leur origine sociale ? Les médias tout en étant fondamentaux pour la démocratie sont-ils toujours une chance ou sont-ils parfois un obstacle pour elle ? Jouent-ils toujours un rôle d'information et non parfois un rôle de désinformation ?

La démocratie cognitive et la réforme de la pensée (Edgar Morin)

On dit que les réseaux et l'intégration numérique nous ont fait entrer dans « l'économie et la société de l'information ». Que les savoirs deviennent une sorte de matière première qui circule et s'échange dans le monde entier. Edgar Morin expose la difficulté qu'il y a en fait à atteindre ce à quoi vise la « démocratie cognitive » : la capacité de chacun et de la collectivité à faire des choix d'avenir et orienter son destin.

Démocratie en Europe (Lucienne Gouguenheim)

L'idée d'une solidarité entre des peuples européens libres, égaux et épris de démocratie, qui empêcherait l'émergence de nouveaux affrontements dévastateurs, a constitué un idéal très fort à la sortie de la seconde guerre mondiale. En sont issus le *Conseil de l'Europe*, qui veille à l'application de la *Convention européenne des droits de l'homme*, et l'*Union européenne* qui suscite aujourd'hui un rejet croissant et apparaît comme un véritable cas d'école de dysfonctionnement de la démocratie.

L'Eglise catholique au défi de la démocratie (Jean-Paul Blatz)

La réforme de notre Eglise, voire sa reconstruction, ne peut émaner que de sa base, c'est-à-dire du peuple (de Dieu), des femmes et des hommes égaux (comme filles et fils de Dieu par le baptême et sa confirmation dans l'Esprit). Cette démocratie, instituée par le baptême, doit se vivre concrètement dans toutes les structures nécessaires au bon fonctionnement de l'Eglise.

Un enjeu politique : nouer des relations fécondes entre Démocratie et Spiritualité (Jean-Baptiste de Foucauld)

Les démocraties, pour s'accomplir pleinement, ont besoin d'une sorte d'énergie spirituelle interne. Les religions et les spiritualités doivent, symétriquement, opérer une révolution copernicienne d'acceptation et même de valorisation des démocraties. Les terrains d'exercices pour réussir cette

rencontre existent.

Lucienne Gouguenheim